

Tweet du minable Gilles Lellouche à Delon et Bardot : « Fuck les fachos... le cinéma est mort »

written by Christophe Patriote | 2 juin 2019



Le cinéma français est mort depuis longtemps mais son cadavre bouge toujours.

Dernière illustration de l'indigence actuelle du 7ème Art français, le tweet consternant de Gilles Lellouche destiné à Delon et Bardot : « *Fuck les fachos* ».

.
À 46 ans, Gilles Lellouche, qui selon le magazine économique américain *People With Money*, aurait palpé 82 millions d'euros entre mai 2018 et mai 2019 selon la rumeur – vraisemblablement fausse, mais il ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche, le quidam- peut effectivement jouer le rebelle anti-fasciste à la sauce années 80.

.
On entend souvent les « professionnels de la profession » porter aux nues le mode de financement du cinéma français « sans lequel notre pays ne serait abreuvé que de grosses productions américaines ». Il est vrai que la force du système français est d'être inféodé aux grands groupes chargés, entre autres, de la gestion du paysage télévisuel hexagonal, en toute indépendance du pouvoir politique bien sûr...

.

La grande liberté artistique qui règne chez nous peut donc se savourer sur la Croisette à coups de cocktails écœurants de fric du CAC 40 et de soumission à la Macronie.

« *Fuck les fachos* » ...Quelle misère !!

Il suffit de jeter un œil au palmarès du dernier festival de Cannes où, entre deux petits fours, des habitués des palaces ont déclaré qu'ils adoraient « *Les Misérables* », de Ladj Ly, très bien résumé sur Allociné par un internaute : « *Les méchants policiers blancs qui empêchent les jeunes de cités, futurs diplômés du Massachusetts Institute of Technology...* », ou encore le « *Jeune Ahmed* », daube belge ainsi décrite « *Ahmed, 13 ans, est pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie* ».

Des appels de la vie qui résonnent encore aujourd'hui entre les murs du Bataclan.

.
Le festival de Cannes a été le point d'orgue d'une saison cinématographique remarquable, entre « *Damien veut changer le monde* » (en reconnaissant les enfants de clandestins pour éviter leur expulsion), comme une réminiscence léonardienne – pas le savant italien, l'autre, celle que Hollande voulait couper en deux – et « *Les crevettes pailletées* » qui, pour faire court, raconte le plongeur de Bilal Hassani de l'Eurovision dans « *Le grand bain* » de *Fuck les fachos*.
Bref, vivement les vacances.